

ainsi rendre malade une oreille saine et aggraver l'état d'une oreille déjà malade.

10° Lorsque surviennent subitement des douleurs d'oreilles violentes et qu'on n'a pas de médecin-spécialiste sous la main, il faut appliquer des sangsues derrière l'oreille, en bouchant celle-ci, et instiller dans le conduit 5 à 10 gouttes d'une solution chaude de glycérine phéniquée à 5 ou 10%.

11° L'incision de la membrane du tympan, loin de nuire dans certains de ces cas, est souvent le seul moyen de sauver l'oreille et de la préserver d'une affection pouvant devenir grave et dangereuse.

12° Toutes ces instructions, toujours très utiles, acquièrent une importance capitale dans les catarrhes du nez et de la gorge, dans l'influenza, la rougeole, la scarlatine, la diphtérie, les affections pulmonaires, la fièvre typhoïde, l'érysipèle et la variole. Dans tous ces cas, il faut se conformer surtout aux instructions concernant le nettoyage du nez et de la cavité bucco-pharyngée et exposées sous les rubriques 3 et 6.

Les malades qui sont obligés de garder le lit longtemps devront être couchés autant que possible sur le côté, pour éviter une infection de l'oreille par le nez.

R. BOULET.

Le traitement de l'ethmoïdite purulente, par F.-H. BOSWORTH, M. D.,
(New-York).

Dans l'ethmoïdite purulente, la condition principale est la rétention du pus. Chaque cellule intéressée constitue un petit abcès. Il n'y a que très peu de tendance à la guérison spontanée. L'indication capitale seule pratique est d'ouvrir chaque cellule et de supprimer l'accumulation du pus emprisonné. À ce point de vue, la considération la plus importante est de choisir la meilleure méthode pour arriver à ce but. Nous pouvons nous servir de la gouge, de la pince coupante, du serre-nœud, de la curette, du ciseau, de fraises, etc. D'après ma propre expérience, le meilleur moyen d'atteindre ce but est d'attaquer d'abord les cellules ethmoïdales avec le serre-nœud et puis de rompre ensuite les cloisons intercellulaires à l'aide de la fraise.

G. DUPOND.

GYNECOLOGIE

Traitement du cancer de l'utérus, par L.-G. RICHELOT, de Paris.

L'HYSTÉRECTOMIE VAGINALE. — L'extirpation totale de l'utérus par le vagin est une méthode *rationnelle*. Tandis que les sections du col, telles qu'on les faisait autrefois, laissent persister l'infiltration qui a cheminé à travers l'isthme et touché la muqueuse utérine, tandis que les sections, même précoces, à l'examen histologique, laissent voir entre les faisceaux musculaires des noyaux de cellules cancéreuses divisés par le bistouri et dont la suite est restée sur le moignon, par l'extirpation totale nous enlevons toutes ces causes de ré-